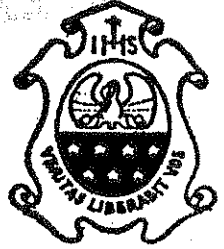


H417

01 04 2000

Nouvelles de Córdoba

Bulletin de liaison des Amis de l'Université



Trimestriel

UNIVERSIDAD CATÓLICA DE CÓRDOBA



N° 32

AVRIL 1971

HEMEROTECA

CAMPUS

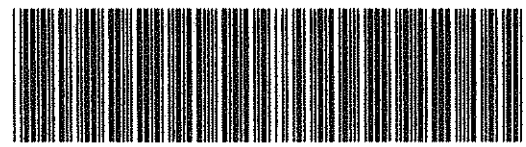
CORDOBA EN COLÈRE

Aujourd'hui, 18 mars, la ville de Córdoba et trois arrondissements limitrophes sont placés sous juridiction militaire : police municipale, provinciale et fédérale, gendarmerie nationale et armée occupent tous les points stratégiques. Le 15 mars, une grève générale a été accompagnée de manifestations sauvages, barricades, destructions, incendie d'une cinquantaine de véhicules, pillage de petits, moyens et grands magasins : un mort, de nombreux blessés, près de 400 détenus.

Ce climat d'émeute, cette insurrection populaire, téléguidée par des spécialistes de la guérilla urbaine, est une réédition — avec moins de victimes mais plus de tactique, de participation et de dégâts — des événements de mai 1969. D'où l'intervention militaire.

Celle-ci assurera l'ordre, bien sûr, mais encore faut-il qu'elle crée, le plus rapidement possible, les conditions politiques, économiques et sociales indispensables pour la permanence de l'ordre, sans son intervention. Car si Córdoba — ouvriers, employés, étudiants — se laisse si aisément — et si aveuglément pour beaucoup — entraîner à l'insurrection sauvage, c'est qu'on y vit en permanence dans un climat de malaise croissant, de colère de plus en plus difficilement contrôlable, de plus en plus facilement utilisable par les mouvements anarchiques. Pourquoi ? Nous ne pouvons analyser ici toutes les causes accidentelles ou profondes, lointaines ou proches de ce malaise. Citons-en quelques-unes : hausse incessante du coût de la vie (21 % en 1970 - 5,5 % pour janvier '71 - 4 pour février) ; changements continuels d'autorités civiles : neuf gouverneurs et autant de bourgmestres depuis juillet '66 ; méconnaissance prolongée et répétée, par une capitale macrocéphale et tentaculaire (Buenos Aires : 8 millions d'habitants) des nécessités et des droits de l'intérieur et de sa capitale naturelle : Córdoba ; au plan national, depuis juin '66 : deux présidents, quatre ministres de l'Economie, des plans encore
tique, une

H
378.4 NOU-UCC



L'U.C.C. EN CRISE

Et l'U.C.C. ? Elle subit les contrecoups quotidiens de ces convulsions. De plus elle traverse une grave crise financière. Causes principales : l'Etat n'a pas encore versé les modestes **subventions** (à peine 10 % du budget de l'U.C.C.) décidées en octobre '70 ; les **salaires** légaux ont été augmentés de 7 % en novembre et de 6 % en janvier ; d'autres, plus importants encore, sont prévus ; augmentations bien nécessaires mais dures à supporter pour une université non subsidiée ; accroissement mensuel de 4 à 5 % du **coût de la vie** ; diminution sensible du nombre d'étudiants en 1971, — constatée également à l'Université nationale —, en raison du climat d'insécurité régnant à Córdoba ; effet exceptionnel consenti l'an dernier pour les nouvelles **constructions nécessaires** ; élévation des **impôts** et des **intérêts bancaires** ; nombre d'**étudiants nécessiteux** que nous devons aider à terminer leurs études, etc... Et pour compléter le tableau, en novembre : un **vol à main armée** dont nous parlons dans les « nouvelles brèves » de ce numéro.

Que faire, ou plutôt qu'avons-nous fait et que voulons-nous faire ?

- 70 professeurs ont renoncé spontanément à 9 mois de traitement pour 1970.
- On a procédé à une rationalisation qui a permis de réduire de 10 % le personnel administratif et de service.
- Toutes les facultés ont revu leur budget, l'ajustant aux possibilités réelles.
- Nous continuons, avec les autres universités privées, à exiger, avec l'aide de l'opinion publique, l'appui financier formellement promis par l'Etat.
- Nous avons lancé en Argentine la campagne des « Mille amis » leur demandant à chacun, pour 1971, une contribution exceptionnelle, déductible de leurs impôts, de 1000 FB par mois.

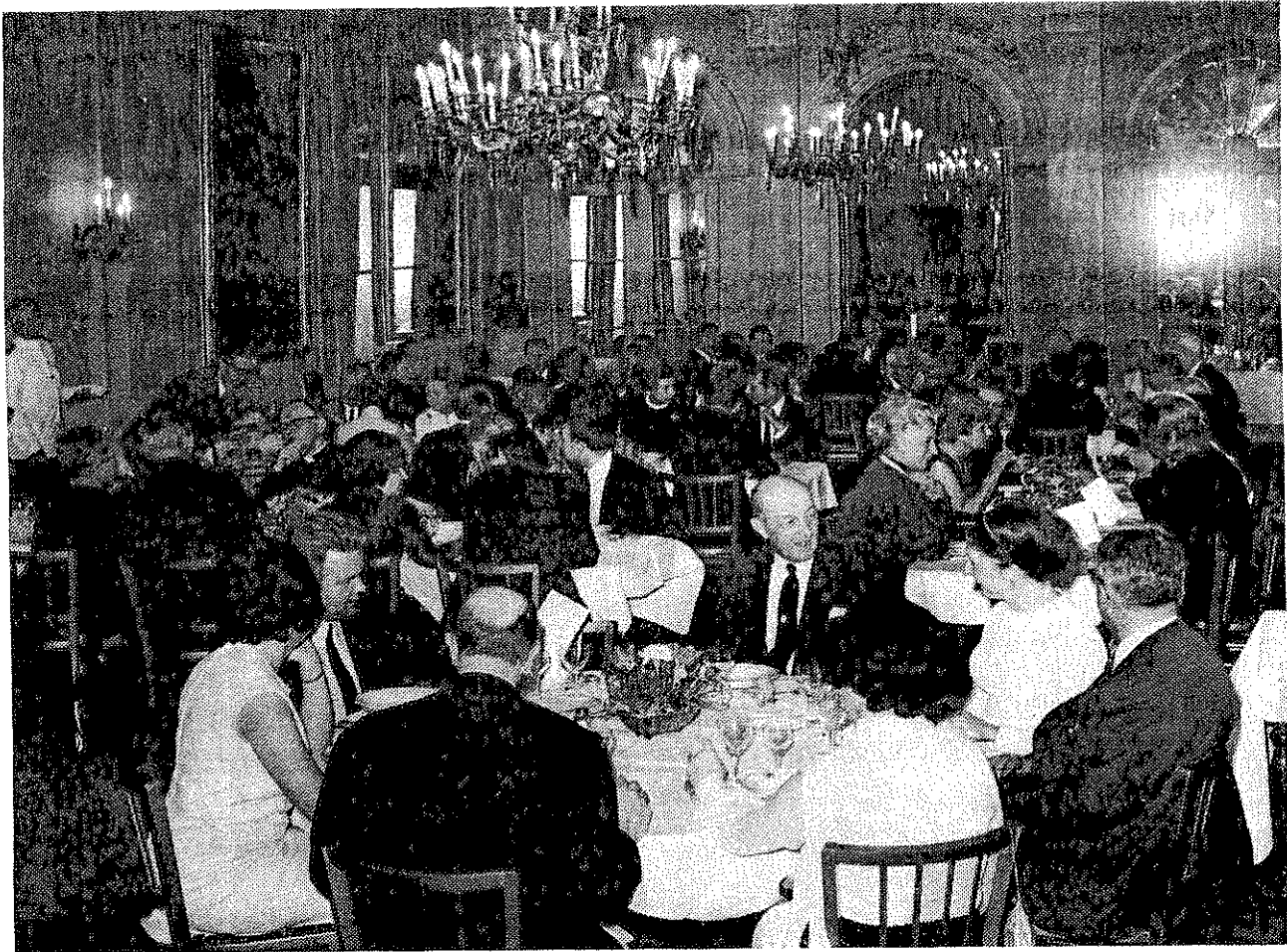
Malgré ce panorama, actuellement très sombre nous le reconnaissons, privés de l'aide de l'Etat, ne comptant sur aucun apport financier des grands organismes privés ou publics, nationaux ou internationaux, nous restons décidés plus que jamais à poursuivre, **MÊME SEULS MAIS TOUJOURS LIBRES**, notre noble mission d'éducation universitaire catholique.

Mais nous ne sommes pas seuls. Plus que jamais, nous en avons la preuve, nous savons que nous pouvons compter sur les « Amis belges ». **Merci !**



Jean SONET s.j.,

Vice-recteur général
et de développement de l'U.C.C.



Une partie de l'assistance.

L'AMIRAL VARELA,
nouvel ambassadeur d'Argentine,
reçu par les amis de son pays.

A l'occasion de son arrivée en Belgique, le nouvel ambassadeur d'Argentine, l'amiral Benigno Ignacio Varela a été reçu le 17 décembre au Cercle royal Gaulois par les Amitiés belgo-argentines et par l'Association des amis belges de l'Université catholique de Córdoba.

Au cours du dîner qui réunit quelque 80 personnes, M. Albert Sneeckaert, président des Amitiés belgo-argentines, le R.P. Jean Sonet et l'amiral Varela prirent tour à tour la parole. Voici quelques extraits de ces discours :

* M. Albert Sneeckaert.

... Je
 qu'il man
 tableau si

H CAMPUS
 378.4 NOU-UCC



H-001642/1971n32

l'histoire des relations belgo-argentines. Vous avez tous compris que je pense au R.P. Sonet. Dans l'histoire diplomatique de nos relations on parlera d'avant et d'après le vice-rectorat du Père Sonet à l'Université catholique de Córdoba. Sans doute se propose-t-il de nous dire quelques mots de ce qui est devenu une fille adoptive de la Belgique par son infatigable et intelligente action. Qu'il me soit simplement permis de saluer ici et avec lui les personnalités distinguées du monde industriel, économique, syndical et universitaire belge qui illustrèrent au récent Smposium de Córdoba l'état actuel de nos connaissances et de notre pensée . . .

. . . Une des idées maîtresses de notre époque est le rapprochement des peuples dans la coopération internationale. Celle-ci est marquée par l'élimination des frontières dans l'interdépendance qui naît d'une plus grande dimension des affaires et la recherche de la croissance économique pour un plus grand bien-être de tous. Des liens plus étroits entre l'Europe et l'Amérique latine seraient générateurs de relance économique pour les deux continents, mais ils fortifieraient aussi le monde occidental sur le plan politique. La vieille Europe doit par tous les moyens se rapprocher du Nouveau Monde à qui l'unissent des affinités particulières de sang, de culture et de mentalité. C'est dans cette perspective que nous formons des vœux pour le succès des négociations qui viennent de s'ouvrir entre l'Argentine et la C.E.E.

*** S. Exc. l'Ambassadeur Varela.**

J'ai eu l'honneur et le plaisir d'écouter, avec émotion, les orateurs qui ont parlé au nom des Amitiés belgo-argentines et des Amis belges de Córdoba.

De cette manière, je me sens réellement, non seulement parmi des membres d'institutions dont toutes les deux ont en commun, dans leur dénomination officielle, le concept d'amitié, mais aussi parmi de véritables amis personnels, dans le sens le plus intime et profond du contenu spirituel de ce sentiment qui unit les êtres humains d'une façon généreuse et désintéressée.

Je connais la tâche laborieuse de l'Université catholique de Córdoba ainsi que l'aide considérable que lui accordent les « Amis belges de Córdoba ». Comme Argentin je veux exprimer ma reconnaissance pour ce labeur si important et pour une aussi généreuse coopération.

Comme l'a très bien dit M. Speeckaert, il existe une longue tradition d'amitié entre les Belges et les Argentins. Son discours a été suffisamment éloquent et, d'autre part, tous les Belges et Argentins ici présents ne le savent que trop bien ; nombreux sont ceux qui parmi vous ont été de véritables promoteurs de ces relations. De la sorte, il ne me reste plus qu'à rendre hommage à tous les Belges qui construisent ce solide édifice d'amitié, auquel j'espère contribuer en y apportant mon grain de sable . . .

Extraits du dossier du Symposium

Choix de témoignages et conseils de participants belges

* Sur l'U.C.C.

— Jeune, dynamique, sérieuse.
(I. Lindemans)

— Impression extrêmement favorable, bien que beaucoup reste à faire.
(A. Vermeire)

— Belle réalisation, très dynamique, d'une équipe jeune. (E. Vaes)

— Le groupe de jeunes professeurs enthousiastes forme une équipe où l'on aimerait travailler, d'autant plus que les relations entre professeurs et élèves sont apparemment excellentes, faites de contacts très directs.
(A. Terlinden)

— L'U.C.C. me paraît, tant par son esprit que par ses premières réalisations, une université d'avenir.
(A. Stenmans)

— Atmosphère de travail, de progrès et d'ouverture. L'U.C.C. participe à la construction de l'avenir de la région.
(Y. Seghin)

— C'est une université encore petite mais très dynamique. (J. Hendrickx)

— L'U.C.C. m'a fait bonne impression : il s'agit d'une entreprise menée très courageusement et qui devrait pouvoir bénéficier, comme les universités belges, d'un soutien adéquat des pouvoirs publics de son pays.
(P. Maldague)

— L'U.C.C. est un remarquable pôle de croissance dans la région. Impression de vigueur intellectuelle, de sérieux scientifique, de dynamisme intellectuel remarquable. (L. Davin)

— Il est bien regrettable qu'une entreprise ainsi conçue, réalisée, conduite, soit toujours handicapée par un système de financement qui ne lui assure pas encore les bases rationnelles de son développement.

Tout en accomplissant activement ses tâches pédagogiques et scientifiques, l'équipe de Córdoba cherche encore les moyens de se réaliser sur des plans essentiels.

Ceci prouve sa vitalité profonde et sa foi dans la mission qu'elle s'est impartie et qu'elle réalise. (A. Pirard)

* Sur le CEPADE.

— Il ne vous étonnera pas que j'aie été favorablement impressionné par le CEPADE qui dispose d'une équipe formidable et qui pourrait rendre de grands services à la province de Córdoba. (A. Bekaert)

— Le CEPADE, par la valeur de ses travaux (séminaires et recherches), par son intégration au milieu industriel et commercial de Córdoba, constitue un modèle de centre de perfectionnement pour dirigeants d'entreprises. Ce centre est en mesure (techniquement et intellectuellement parlant) de s'assurer un leadership dans sa sphère d'activités et, partant, il est en mesure d'assurer à l'U.C.C. un rayonnement national et international.

Ne serait-il pas opportun que le bulletin de l'U.C.C. fasse un large écho aux activités du CEPADE et y intéresse les industriels, amis de l'U.C.C. ? (Y. Seghin)

— Les travaux du CEPADE sont excellents. Il y aurait lieu toutefois de procéder à une révision des techniques, méthodes, orientations, politiques d'ici deux ans, de façon à apporter les correctifs nécessaires.
(L. Davin)

* Sur le Symposium.

— Organisation très réussie, malgré des conditions de déroulement difficiles. — Excellente démonstration de l'intérêt d'un dialogue entre milieux industriels et universitaires. (E. Vaes)

— Pour Platon, le « Συμπόσιον » était le « banquet » consacré à l'éthique de l'amour, et dans lequel le souci des détails s'étendait même à l'énumération des moyens susceptibles de supprimer... le hoquet d'Aristophane.

A Córdoba, le Symposium fut différent ; encore qu'il débuta dans la estancia de « Jesús María » — ancienne résidence des P. Jésuites, à 40 km au nord de la ville — par un traditionnel « asado » qui réunit les participants argentins et belges dans un cadre ravissant et dans une atmosphère bien sympathique de prise de contact.

Puis ce furent les journées de travail et de réflexion en commun.

L'infatigable dynamisme du Père J. Sonet et la très franche collaboration de tous ont fait de la semaine une réussite remarquable et assez rare dans ce domaine.

Dans le secteur scientifique, dès le début, le niveau s'est situé très haut

et les interlocuteurs avertis ne manquaient certes pas ; aussi les échanges de vue furent-ils aussi animés que profitables pour tous.

Il semble que les contacts aient été aussi fructueux dans les domaines des institutions et de l'industrie ; en tout cas, les multiples locaux mis à la disposition autour des auditoires se remplissaient régulièrement, après chaque conférence, et les discussions s'y prolongeaient longtemps, pour reprendre le jour suivant dans un laboratoire ou dans un centre intéressé.

Ces conférences ont eu un réel retentissement dans les milieux scientifiques et industriels d'Argentine.

(A. Pirard)

UNE MOTION AU GOUVERNEMENT ARGENTIN

L'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » a tenu son assemblée générale statutaire le 17 février 1971, à Bruxelles, sous la présidence du Prof. Albert Pirard.

A l'issue de cette réunion, le conseil d'administration a décidé de remettre la note suivante à S. Exc. l'Amiral Ignacio Benigno Varela, ambassadeur d'Argentine, en lui demandant de bien vouloir la transmettre à son gouvernement :

✓ L'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba » exprime au gouvernement argentin le souhait de voir l'Université catholique de Córdoba bénéficier de l'exemption totale des droits de douane sur l'appareillage scientifique donné par l'A.S.B.L. à l'U.C.C. sur la base de ses appels de fonds à cet effet. Cette exonération ne se ferait bien entendu que dans la mesure où les appareils concernés ne sont pas fabriqués en Argentine.

✓ L'A.S.B.L. exprime le vœu que le gouvernement argentin puisse, le plus tôt possible, faire bénéficier l'U.C.C. des subventions prévues par la loi 17604 du 19-12-1967 et son décret de réglementation n° 8472/69 du 31-12-1969. L'A.S.B.L. sait que l'Université en a un urgent besoin et se voit actuellement gravement paralysée dans son développement par le retard

prolongé du versement de ces subventions. Ce retard affecte particulièrement le paiement régulier des traitements des professeurs belges mis à la disposition de l'U.C.C. avec l'appui du gouvernement belge et l'accord du gouvernement argentin.

✓ Ayant l'intention de publier les actes du Symposium belgo-argentin de Córdoba, l'A.S.B.L. a pris contact en Belgique avec les ministères des Affaires étrangères, de la Coopération au développement, du Commerce extérieur et de l'Education nationale.

Ces ministères se sont engagés à acheter un total d'environ 350 exemplaires de l'ouvrage à un prix qui sera débattu en fonction de son coût.

L'A.S.B.L. « Amis belges » émet le vœu que certains ministères argentins puissent faire un geste analogue qui allégerait la réalisation de ce projet.

Le budget de l'U.C.C. pour 1971

Nous croyons nécessaire de présenter aux lecteurs des « Nouvelles » la traduction intégrale d'une note d'information concernant le budget 1971 diffusée par l'U.C.C. en novembre '70. Les chiffres sont donnés en FB sur la base de FB 1 pour 8 pesos anciens.

On constatera que le déficit prévu pour 1971 (avec résorption du déficit '70 exigible en '71) est de FB 7.092.500. Cette situation est grave, certes mais elle n'est pas désespérée et ce, pour deux raisons :

1. L'Etat argentin **doit** à l'U.C.C., comme subvention 1970 (première subvention que l'U.C.C. recevrait depuis sa fondation en 1956) la somme approximative de FB 3.750.000.
2. Nous sommes convaincus que les Amis belges de Córdoba peuvent nous aider et voudront faire un effort exceptionnel cette année. Une contribution volontaire de FB 1.000 de chacun de nos 7.500 lecteurs, déductible du montant imposable, non seulement rétablirait immédiatement l'équilibre financier mais, avec les subventions de l'Etat qui nous sont dues, garantirait notre développement.

Voici les chiffres.

I. MINERVAL.

A partir de 1971, les étudiants paient un minerval **intégral**, c'est-à-dire qu'il englobe inscription, mutualisation, droit d'assistance aux cours, droits d'examen ; aucune taxe supplémentaire n'est exigée (sauf le prix des cours libres de préparation aux examens d'entrée à l'Université).

Il existe trois types de minerval :

1. MINERVAL ORDINAIRE.

- Carrières type A (Sciences économiques, Droit, Philosophie et Humanités, Service social) FB 12.500
- Carrières type B (Architecture, Agronomie, Sciences chimiques, Ingénieurs, Médecine) FB 15.000

Ce minerval peut être payé comptant ou en 2, 4 ou 10 versements (sans intérêt), de mars à décembre.

Tous les étudiants peuvent, si leur situation économique l'exige, solliciter un prêt d'honneur qui leur permet de payer leurs études pendant une période de dix ans après l'obtention de leur diplôme ; 388 ont bénéficié de ce système en 1970.

2. MINERVAL DE SOUTIEN (optatif).

- Carrières type A FB 16.250
- Carrières type B FB 20.000

3. MINERVAL « VOLONTAIRE » FB 25.000

Ce minerval correspond au montant de l'investissement fait par l'U.C.C. pour l'éducation intégrale d'un étudiant.

II. SITUATION ECONOMICO-FINANCIERE DE L'U.C.C.

(Budget de prévision 1971).

1. RECETTES PRÉVUES.

— Minerval ordinaire (95 % des étudiants)	44.010.000
— Minerval de soutien ou volontaire (5 % des étudiants)	3.047.500
	FB 47.057.500
Soit, après déduction des « prêts d'honneur » accordés à environ 15 % des étudiants et évalués environ à FB 2.500.000	—2.500.000
	FB 44.557.500
— Cours d'entrée	1.625.000
— Séminaires et cours spéciaux	1.500.000
— Divers (rentes, services, etc.)	250.000
— Donations normales estimatives (du pays et de l'étranger)	5.000.000
	Total des recettes : FB 52.932.500

2. DÉPENSES PRÉVUES.

A. Déficit des années précédentes exigible en '71 :

— Traitements des professeurs (retard estimé au 31-12-70 à 4 mois)	7.500.000
— Dette de prévision sociale pour les professeurs (refinancement en 70 mois du total de la dette estimée à FB 17.500.000 dont FB 11.250.000 correspondent aux années antérieures à 1970 et FB 6.250.000 à 1970)	2.400.000
— Paiement du moratoire de la dette de prévision sociale pour le personnel administratif et de service	750.000
	FB 11.900.000

B. Dépenses par Facultés en 1971 :

Architecture	2.500.000
Agronomie	3.750.000
Sciences économiques	2.375.000
Droit	3.250.000
Sciences chimiques	2.250.000
Philosophie et Humanités	3.375.000
Ingénieurs	6.625.000
Médecine	4.375.000
Service social	1.125.000
	FB 29.625.000

C. Autres secteurs de l'U.C.C. :

Formation théologique, CEPADE, Centre de calcul, CEVE, Relations publiques, Extension universitaire, Laboratoires communs, Bibliothèque, Services généraux, Menuiserie, Imprimerie.

Frais généraux de l'Université : traitements du personnel administratif et de service, énergie et combustible, intérêts et commissions bancaires, impôts, matériel de bureau, téléphone, transports, etc. FB 18.500.000

Total des dépenses : FB 60.025.000

Dépenses	60.025.000
Recettes	52.932.000
Déficit prévu au 31-12-1971 : FB 7.092.500	

QUELQUES CONCLUSIONS :

1. Si nous avons maintenu le minerval 1970, le déficit prévisible pour 1971 eût été environ de FB 25 millions, ce qui nous obligeait à envisager sérieusement la **fermeture éventuelle** de l'Université.
2. Notre système de « prêts d'honneur » (et de bourses complètes) ne ferme la porte à **aucun** étudiant, pourvu qu'il ait réussi l'examen d'entrée. Il permet de réduire considérablement le montant du minerval à payer en 1971.
3. Nous sommes **université privée** : nous sommes en droit d'exiger des parents qui en ont les moyens financiers et de l'Etat dont notre effort d'éducation allège singulièrement la tâche, la contribution financière qui nous manque.
4. Bien que notre Université soit payante (par manque de subventions) nous y trouvons la **même** répartition, au point de vue de l'**origine sociale** des étudiants, que dans les **universités d'Etat**.

Cette fois-ci, nous sommes certains que vous n'oublierez pas votre contribution VOLONTAIRE au C.C.P. des Amis belges 1967.19. Elle aidera Córdoba en cette année difficile. Un grand merci.
Le plus modeste don est le bienvenu.

LE CEPADE DE CORDOBA

EXTRAITS D'UN RAPPORT ÉTABLI EN NOVEMBRE 1970
PAR LE FONDS LÉON A. BEKAERT.

① Le Fonds Bekaert veut aider les dirigeants d'entreprises des pays en développement à devenir plus compétents et à prendre conscience de leurs responsabilités *humaines, économiques et civiques*. Il estime qu'il incombe aux intéressés eux-mêmes de définir leur attitude et de trouver des solutions aux problèmes qu'ils rencontrent comme managers : l'apport étranger, belge notamment, jouant le rôle de révélateur. Il choisit les formules de coopération qui possèdent un effet multiplicateur élevé.

Aussi le Fonds Bekaert a-t-il, dès sa création, considéré les centres de perfectionnement situés dans les pays en développement comme des instruments fondamentaux de sa stratégie.

Ces centres, en tant qu'*institutions d'enseignement*, touchent un nombre important de managers — d'où garantie d'effet multiplicateur. Ces centres, pour autant qu'ils possèdent une équipe de chercheurs-animateurs, sont capables d'adapter l'enseignement donné aux besoins des managers du pays ou de la région et, partant, de conférer à cet enseignement plus d'efficacité.

L'enseignement doit former les managers locaux à mieux remplir leurs responsabilités, c'est-à-dire à résoudre leurs problèmes avec les moyens dont ils disposent. Les techniques et méthodes nord-américaines ou européennes de management doivent être considérées non comme des recettes, mais comme un apport qui doit être digéré en fonction des contingences locales, à savoir : les situations concrètes des entreprises locales et le niveau de formation des dirigeants et cadres de ces entreprises.

Cet enseignement adapté doit s'appuyer sur des connaissances (techniques modernes de management - besoins des entreprises) acquises par des études et recherches.

Le travail de recherches et d'adaptation peut être le plus adéquatement poursuivi par des nationaux qui sont plus sensibles que des experts étrangers aux besoins et contingences locales.

De là dérive la nécessité de mettre à la portée de ces animateurs-chercheurs nationaux, les expériences et connaissances européennes et nord-américaines en management. Des études et des recyclages périodiques y pourvoient.

② Le Fonds Bekaert a dégagé cette politique à la suite de plusieurs expériences. Celle poursuivie avec le C.E.P.A.D.E. (Centro de perfeccionamiento en administracion de empresa) de Córdoba (Argentine) est significative.

• Le Fonds a aidé à la formation de jeunes universitaires de Córdoba qui travaillèrent dans des centres de perfectionnement pour managers en Belgique et en Angleterre.

• De retour au pays, ils lancèrent dans le cadre de l'Université catholique de Córdoba, le C.E.P.A.D.E.

Assez rapidement, ils aperçurent que l'intérêt était relativement limité pour des séminaires calqués sur l'Europe. Córdoba compte peu de grandes entreprises disposant d'un important cadre universitaire. Celui-ci d'ailleurs trouvait réponse à une grande partie de ses besoins de formation, soit dans des séminaires organisés par le groupe international dont l'entreprise faisait partie, soit dans des séminaires mis sur pied à Buenos-Aires.

- Restaient comme marché potentiel, les firmes moyennes et petites qui sont l'immense majorité, mais qui sont en général gérées par des self made men. Ces derniers étaient peu conscients de l'utilité d'une formation spécialisée. De toute évidence, des cours à l'européenne n'étaient pas à leur portée, faute d'une formation de base et surtout faute d'une adaptation à leurs besoins.

Aussi le Fonds Bekaert aida-t-il le C.E.P.A.D.E. à découvrir et à faire découvrir les besoins de formation existant dans des entreprises. Une enquête menée dans près de 100 entreprises fournit au C.E.P.A.D.E. les connaissances nécessaires à une adaptation des programmes. Elle lui permit de s'imposer progressivement dans le monde des affaires.

- L'enseignement du C.E.P.A.D.E., parce que mieux adapté aux besoins locaux, allait créer chez les dirigeants d'entreprise, un intérêt tel que ceux-ci demandèrent au C.E.P.A.D.E. d'élaborer des modèles de gestion adaptés à la fois **aux situations concrètes des petites et moyennes entreprises locales** et au niveau de formation de leurs dirigeants et cadres.

Pour remplir son rôle d'innovateur en management, le C.E.P.A.D.E. devait expérimenter les modèles conçus à partir de sa connaissance des entreprises locales et des techniques modernes mises au point en Europe et aux U.S.A.

Le Fonds Bekaert a compris également la nécessité pour ces animateurs-chercheurs de se recycler périodiquement en Europe. De tels séjours sont nécessaires pour mettre à jour l'information technique, pour approfondir certaines questions apparues intéressantes au cours d'enquêtes, séminaires ou expérimentations et, enfin, pour élargir le champ des relations scientifiques.

Aussi les a-t-il aidés à venir reprendre contact avec les centres similaires fonctionnant en Europe.

③ Le Fonds Bekaert estime que cette expérience « C.E.P.A.D.E. » est suffisamment concluante pour baser sur elle des initiatives sur une plus grande échelle. Aussi a-t-il proposé son concours à divers centres de perfectionnement latino-américains. Mais, si l'accueil est favorable, il manque à beaucoup d'entre eux une conscience de leurs possibilités réelles et des contraintes d'efficacité.

Aussi, sans abandonner la politique de coopération bilatérale, le Fonds Bekaert a pris des initiatives multilatérales destinées à conférer *un effet multiplicateur international aux expériences faites à Córdoba notamment*. Il a défendu l'idée d'une mise en commun des expériences de centres de perfectionnement latino-américains et d'organismes européens qui aidaient de tels centres.

De telles rencontres ont eu lieu en Europe et en Amérique latine.

Les contacts avec des institutions sœurs européennes ont montré que les méthodes employées par le Fonds Bekaert pouvaient prévenir difficultés et écueils affectant l'efficacité de soutiens à des centres latino-américains.

Une réunion de centres latino-américains s'est tenue à Caracas. Elle fut pour le C.E.P.A.D.E. l'occasion d'exposer son expérience et de connaître celle des autres.

En outre, des projets de collaborations ont été ébauchés entre le C.E.P.A.D.E. d'une part et des centres de formation et associations patronales d'autre part. Elles portent sur des échanges de professeurs et séminaires, sur des recherches comparées, et, sur la sensibilisation universitaire aux problèmes de l'entreprise.

Le Fonds Bekaert, pour sa part, met sur pied un séjour de recyclage en Europe pour animateurs-chercheurs de divers centres latino-américains de perfectionnement.

Mais il est persuadé qu'aujourd'hui maints centres latino-américains gagneraient à bénéficier de l'apport de *centres voisins* plutôt qu'européens ou nord-américains. Leur collaboration en experts est moins coûteuse, et surtout mieux adaptée. Aussi le Fonds Bekaert espère-t-il que des recherches et études poursuivies dans le cadre d'un séjour de groupe, forgeront entre les membres de ceux-ci, une connaissance et une estime mutuelles, base de collaborations futures.

ENQUETE SOCIOLOGIQUE

Niveau social des étudiants de l'U.C.C.

Deux diplômés de l'U.C.C., anciens boursiers de Louvain et actuellement professeurs à Córdoba, ont pris l'initiative d'une enquête sociologique sur le niveau social des étudiants de l'U.C.C.

Ils ont demandé à 3.051 étudiants de préciser, preuves à l'appui, la profession de leurs parents, 88,60 % des étudiants ont répondu, ce qui n'est pas mal pour ce milieu, de tradition sympathiquement bohème.

Ci-dessous, nous indiquons les cinq catégories établies par les enquêteurs et la répartition, par catégorie, des parents de nos étudiants :

1. Directeurs d'entreprises industrielles ou agricoles, diplomates, éleveurs.	6,75 %
2. Professions dites « libérales » : avocats, notaires, architectes, médecins, dentistes, comptables, professeurs, commerçants en céréales	28,18 %
3. Employés de banques, commerçants (détaillants), agents immobiliers, voyageurs de commerce	25,59 %
4. Pensionnés, ouvriers, artisans, petits fermiers	9,70 %
5. Autres : il s'agit d'étudiants qui ont donné une réponse jugée insuffisante par les enquêteurs et auxquels les services de documentation de l'U.C.C. ont demandé une information complémentaire	18,35 %
6. Sans réponse	11,40 %

Ce tableau sera modifié dès que l'U.C.C. nous enverra les résultats de l'enquête portant sur la 5^{me} classe.

Nous laissons aux sociologues européens le soin de tirer des conclusions mais déjà les « Amis belges » croient pouvoir dire que se tromperaient lourdement ceux qui penseraient ou affirmeraient que les étudiants de l'U.C.C. appartiennent aux classes « privilégiées, oligarchiques ou possédantes ». **La classe 2 « professions libérales » est déjà, à Córdoba, une classe qui, à 80 %, peut être considérée comme « moyenne ».**

NOUVELLES BRÈVES

● **Mariage.** Le 24 avril sera béni à Córdoba le mariage du Prof. Ingénieur Gérald Pirard, fils de M. Albert Pirard, président des Amis belges de Córdoba, et de Mme Albert Pirard.

Gérald épouse Mlle Graciela Martinez, assistante sociale diplômée de l'U.C.C., fille de l'Ing. et de Mme Jorge Martinez Ferrer.

Nous nous unissons à leur joie.

Adresse de Gérald : Université catholique de Córdoba, Trejo 323, Córdoba, Argentine / Adresse de ses parents en Belgique : M. et Mme Albert Pirard, avenue des Platanes 22 — 4200 Cointe-Sclessin.

● **Séance d'évaluation du Symposium.** Cette réunion due à l'initiative de M. Emmanuel Vaes, président du comité organisateur du Symposium, a eu lieu le jeudi 17 décembre à 17 heures au Cercle Gaulois.

Le but était de dresser un bilan du Symposium tant du point de vue de son **organisation** (composition du groupe, équilibre du programme, timing, appui des autorités argentines et belges), de sa **réalisation** (locaux et équipement, coordinateurs, syllabus et textes des conférences, circuit fermé T.V. et traduction simultanée, déroulement des séances, presse, radio, T.V., documents photographiques, textes et rapport, assistance) et de ses **résultats** (contacts des conférenciers, répercussions).

Cette réunion de travail a compté sur la présidence de MM. Ceule (ministère des Affaires étrangères), Chaidron (ministère des Classes moyennes), Renauld (O.C.D.) et du R.P. Sonet. Comme participants du Symposium étaient présents MM. Vaes, Fripiat, Guilmoit, Maldaque, Plumet, Raes, Robert, Seghin, Terlinden, Hendrickx, Stinghlhamber. Les autres, empêchés par leurs obligations en Belgique ou à l'étranger, s'étaient fait excuser.

Un rapport très détaillé a été rédigé à la suite de cette importante et fructueuse réunion.

● **Appel aux Amis pour le Centre de Sciences.** L'U.C.C. et l'Association des « Amis belges » remercient cordialement les nombreux lecteurs des « Nouvelles » qui ont répondu généreusement à l'appel de fonds lancé en novembre pour le « Centre de Sciences » et dont ils ont saisi toute l'importance pour le développement académique de l'Université. Déjà, à la rentrée de mars, près de 600 étudiants ont pu occuper le Bloc A. Dans notre prochain numéro, nous ferons le point sur l'état d'avancement du Bloc B.

● **Prêts d'honneur.** Fondé en 1964, le système des prêts d'honneur pour étudiants de ressources économiques limitées commence manifestement à prouver sa viabilité financière. Certes, les remboursements n'équivaudront jamais les prêts, car il y a des oublis, des négligences, des impossibilités matérielles et surtout... des dévaluations. Et il s'agit de prêts d'honneur, dont le remboursement n'est pas exigible judiciairement. Nous n'y avons d'ailleurs jamais songé et des dons généreux tâchent de compenser le non-récupérable.

Mais les remboursements s'intensifient. Pour s'en rendre compte, il suffit de jeter un coup d'œil sur le tableau suivant (en \$ argentins) :

1965 :	\$	12.082
1966 :	\$	49.786
1967 :	\$	257.968
1968 :	\$	623.851
1969 :	\$	476.202
1970 :	\$	2.705.257

S'il y a eu une baisse en 1969, on peut voir qu'une meilleure administration a presque sextuplé les rentrées en 1970. C'est de bon augure pour 1971. Au taux actuel du change, \$ 2.705.257 représentent approximativement 338.000 F belges.

Nous supplions nos amis belges de nous aider à alimenter le Fonds des prêts d'honneur, dont l'existence est essentielle pour permettre les études universitaires de jeunes gens capables et de ressources financières limitées.

● Dans le cadre d'un éventuel **accord de collaboration technologique et scientifique** entre l'Argentine et la Belgique dont l'étude a été proposée par les Argentins pendant le séjour de la mission économique (31 mai - 5 juin 1970), l'U.C.C. a présenté au ministère des Relations extérieures à Buenos-Aires un projet de collaboration correspondant à trois domaines qui intéressent à la fois son développement et le développement régional ; il s'agit des sciences agronomiques, des sciences nucléaires et du développement de son actuel Centre de recherches et d'études d'ingénieur (CIEI), de façon à lui assurer un rayonnement à la fois interprovincial et international.

● **Le P. Sonet en Europe de l'Est.** Invité par le gouvernement de la République socialiste de Roumanie et spécialement par l'Institut pour les relations culturelles avec l'étranger, le Père Jean Sonet a séjourné dans ce pays du 9 au 18 janvier. Le programme officiel comportait des rencontres avec le ministère de l'Éducation, le ministère des Cultes, des universités nationales ou populaires — recteurs, prorecteurs, doyens, professeurs —, des académies, des autorités religieuses ainsi que des visites aux grands centres culturels et artistiques. Le P. Sonet est diplômé en roumain de l'École supérieure des langues orientales vivantes de Paris.

Profitant de cette invitation, le P. Sonet a estimé utile d'élargir les bases de son enquête sur **la vie académique et la vie religieuse dans les pays de l'Est.** Le voyage a débuté le 4 janvier et l'itinéraire a inclu Budapest, Belgrade, Bucarest (avec Jassy, Neamt et Brasov), Varsovie, Moscou, Leningrad, Helsinki, Berlin-Est, Prague. Grâce à l'aimable collaboration des ambassades belges et argentines, de nombreuses et très intéressantes rencontres ont été possibles, tant au plan universitaire que religieux.

● **Vol à main armée à l'U.C.C. : 662.000 FB !**

Triste fin d'année 1970 ! Le 9 novembre, trois bandits ont attaqué vers 9 h du matin le secteur administratif et comptable de l'U.C.C. au moment où le trésorier, revenu de la banque, prépa-

rait la paie de novembre pour le personnel. Deux faisaient le guet ; un a pénétré revolver au poing dans les locaux et menaçant les employés, a fait main basse sur l'argent. Prévenu par une employée courageuse, le recteur Storni a saisi le voleur par les revers du veston, le sommant de restituer l'argent des travailleurs ; il a été frappé à la tête de coups de crosse et a titubé, perdant du sang en abondance. Son secrétaire, Miguel Fassi, s'est jeté sur le bandit, le saisissant par les jambes mais il reçut une balle de revolver dans le ventre. Les deux blessés sont totalement hors de danger : les bandits courent toujours ; l'argent a disparu.

Même avec beaucoup de foi et de confiance — et d'admiration pour le courage du personnel —, pareille épreuve, fruit du climat de violence, est bien dure à supporter.

● Le 11 février a eu lieu à Cologne l'assemblée générale statutaire de l'association des **Amis allemands de l'U.C.C.**, le « Verein der Förderer der Katholischen Universität Córdoba », fondée en 1962. Tous les membres du conseil d'administration étaient présents et le Dr Karel Funke-Kaiser avait gracieusement offert sa résidence de Köln-Mungersdorf pour la réunion. Le Dr Peter H. Wehrhahn et le Direktor Claus Mosler ont été réélus respectivement président et secrétaire-trésorier. Après les formalités légales, le groupe a longuement discuté, avec le P. Sonet, les possibilités d'un Symposium germano-argentin qui pourrait avoir lieu à Córdoba en 1972. Ce premier échange de vues sera suivi d'autres démarches et rencontres pour compléter l'étude du projet.

● **Nijmegen-Córdoba.** Depuis plusieurs années, les universités catholiques de Nijmegen (Pays-Bas) et Córdoba sont unies par un accord académique qui a permis la présence à Nijmegen, pour des séjours d'un ou deux ans, de cinq diplômés en médecine, pharmacie ou biochimie de l'U.C.C. Afin de poursuivre cette collaboration, Nijmegen et Córdoba ont présenté au gouvernement des Pays-Bas par l'intermédiaire de la « Netherlands University Foundation for

International Cooperation » (NUFFIC) un plan de cinq ans (1971-75). Sur cette base, neuf diplômés des Facultés de Médecine et de Sciences chimiques de Córdoba pourront travailler dans les laboratoires de Nijmegen et y poursuivre leurs études et recherches. Des professeurs de Nijmegen se rendront à Córdoba pendant la même période pour des cours et conférences.

• **D'une conférence de presse du recteur, Dr Storni (extrait) :**

— Quand on parle d'**autonomie universitaire**, c'est principalement par rapport à la recherche et à la transmission de la vérité scientifique. Cette autonomie peut être menacée, soit par un **Etat totalitaire** qui prétend utiliser l'université pour ses fins propres, soit par des **groupes économiques** qui, en échange de l'appui financier qu'ils lui

apportent, prétendent lui imprimer une orientation conforme à leurs vues. Elle peut l'être également par les **étudiants** eux-mêmes : s'ils prétendent, par exemple, obtenir leurs titres sans satisfaire aux exigences académiques que l'université considère comme nécessaires ; ou si, arguant du fait que la « liberté d'enseignement » présuppose un pluralisme dans les universités, ils veulent qu'une université comme la nôtre, créée par un groupe qui a voulu donner à la communauté l'expression d'une pensée catholique orthodoxe, modifie sa finalité et devienne **marxiste** ou **intégriste** ou inconsidérément **progressiste**. L'étudiant qui vient à **notre** université y vient **librement** et sait ce qu'on va lui offrir, non lui imposer. Si notre orientation lui déplaît, il est libre de nous quitter, mais il ne peut prétendre nous imposer **son** orientation.

CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES • CHIFFRES

L'âge des étudiants de l'U.C.C. en 1970.

Années	Nombre	Années	Nombre	Années	Nombre
16	4	27	85	38	2
17	71	28	56	39	3
18	222	29	47	40	7
19	362	30	30	41	4
20	460	31	25	42	2
21	426	32	23	43	3
22	432	33	16	44	—
23	305	34	6	45	1
24	196	35	10	56	1
25	167	36	4		
26	125	37	5		

Sur 3100 étudiants, 2207 ont entre 18 et 23 ans,
2695 ont entre 18 et 26 ans.

Cette fois-ci, nous sommes certains que vous n'oublierez pas votre contribution **VOLONTAIRE** au C.C.P. des Amis belges 1967.19. Elle aidera Córdoba en cette année difficile. Un grand merci.
Le plus modeste don est le bienvenu.

Où verser vos dons ?

1. ALLEMAGNE

Verein des Förderer des Katholischen Universität Córdoba (Arg.), Bankhaus ID Herstatt, 6 Untersachsenhausen, Köln, Konto 506.564.

2. ARGENTINE

Hospital Universitario Internacional, Universidad Católica de Córdoba, Cuenta n° 86/72/3. Banco Italo-Belga, Cangallo 338, Buenos Aires.

3. BELGIQUE

— Au C.C.P. 1967.19 de l'A.S.B.L. « Amis belges de l'Université catholique de Córdoba (Argentine) » à Bruxelles.

— Au C.C.P. 6579.89 du « Fonds Léon Bekaert », rue Bréderode 2, 1000 Bruxelles (avec mention : Córdoba).

Ces deux associations émettent des attestations fiscales permettant aux donateurs de défalquer les sommes versées des revenus professionnels, conformément à l'article 54, § 4, du code des impôts sur les revenus.

Actuellement, ces sommes peuvent être déduites à concurrence de 10 % maximum de l'ensemble des revenus nets. Elles sont à mentionner au cadre XV de la déclaration.

— Au C.C.P. 2780.02 de la Banque Italo-Belge à Anvers, avec mention : compte 15216-1-00 PS, du Père Jean Sonet (Córdoba).

4. FRANCE

Les dons peuvent être versés à la « Fédération française des Associations d'anciens élèves des Pères », 15, rue Louis David, Paris (16^e), compte courant postal : Paris 17.49.533 avec mention : « Pour l'Université catholique de Córdoba ». Les dons seront affectés à l'achat, en France, de livres et d'équipement.

★ **ETATS-UNIS** : First National City Bank, International Banking Center, 399 Park Avenue, New York, NY 10022, Compte 3440457083 de la « Catholic University of Córdoba, Argentina ». ★ **HOLLANDE** : Amrobank, 595, Herengracht, Amsterdam. Compte n° 41.62.46.907 « Katholieke Universiteit van Córdoba, Argentinië ». ★ **ITALIE** : Conto « Università Cattolica di Córdoba », c/c speciale n° 3212/47.341, Banco di Roma, sede di Roma, via del Corso. ★ **SUISSE** : Compagnie de Gestion et de Banque, 8, rue de l'Université, 1211 Genève 4, Suisse. Compte UCC 4255.

Editeur responsable : Jean van Halle, 25A, avenue René Gobert, 1180 Bruxelles.

Imprimé en Belgique par les Imprimeries Mertens, s.a., 123, rue Terre-Neuve, 1000 Bruxelles.